

«JE VAIS À SÃO PAULO POUR GAGNER»

Le maçon appenzellois Sandro Dörig participera, en tant que champion suisse, au Mondial des métiers qui se tiendra en août 2015 à São Paulo au Brésil. Ses principaux points forts: précision et nerfs d'acier.



Sandro Dörig, champion suisse des maçons, se prépare dans la halle des maçons de Gossau aux «WorldSkills» d'août à São Paulo. Photos: Birgit Günter

«C'est clair que je veux gagner. Sinon, je pourrais rester à la maison». Quand Sandro Dörig nous fait part de ses sentiments, il n'est pas

«Il se prépare en Suisse déjà avec des briques brésiliennes.»

arrogant, mais sincère. Car le champion suisse des maçons de 22 ans est ambitieux et sait ce qu'il veut: aller de l'avant et bâtir quelque chose de solide dans sa vie. Dans le vrai sens du mot.

Dans le même temps, le jeune Appenzellois a suffisamment les pieds sur terre pour savoir que la concurrence sera dure à São Paulo et qu'il sera difficile de gravir les marches du podium. La situation sera en effet tout autre que lors des mondiaux de

football au cours desquels l'entraîneur essaie avant la compétition de connaître le mieux possible l'équipe adverse. Lors des WorldSkills, en revanche, Sandro Dörig ne cherche pas à savoir quels sont les astuces des autres

concurrents. «Je regarde droit devant moi», lâche-t-il crûment.

Lorsqu'il était haut comme trois pommes, Sandro Dörig voulait devenir paysan, plus tard jardinier-paysagiste. Ce qui lui importait dans le choix de son métier, c'était qu'il puisse être dehors et faire des travaux manuels. Il a donc fait un apprentissage de maçon dans l'entreprise Streule Bau AG à Brülisau. Qu'est-ce qui a été déterminant dans son choix? L'apprentissage de maçon ne se limite pas uniquement aux travaux manuels, mais offre une

Suite à la page 10 ►

► excellente base pour gravir les échelons de la carrière. D'ailleurs, il en entame déjà la première étape: il suit l'école professionnelle supérieure pour devenir architecte.

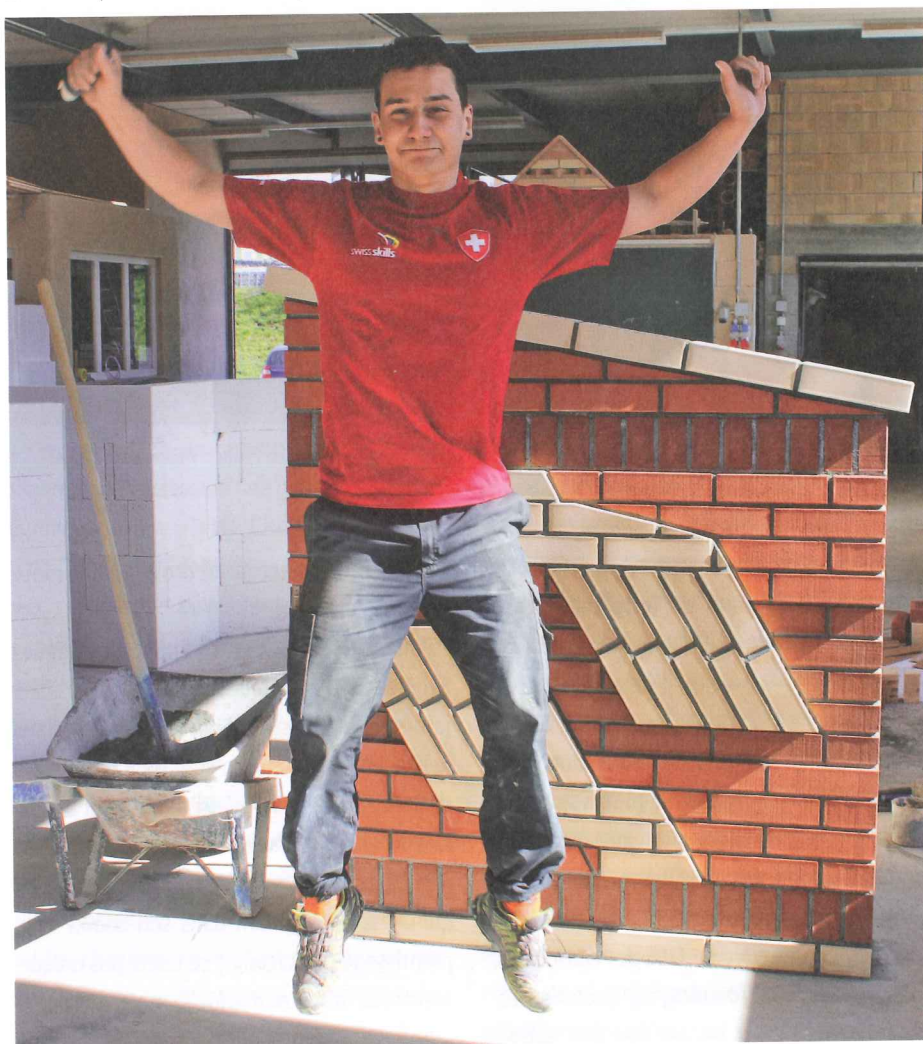
En juin, il terminera l'école et pendant les vacances, il aura vraiment le temps de se préparer à fond aux WorldSkills. Pour préparer leurs candidats, les responsables de Suisse, du Liechtenstein et du Tirol du Sud ont commandé des briques du Brésil. Ainsi, les jeunes maçons peuvent déjà se familiariser dans leur pays respectif avec ces briques. «Nous devons nous habituer avant tout à d'autres dimensions», nous explique Dörig. «Le sciage des briques est aussi différent.» Les trois objets à réaliser à São Paulo sont déjà connus. Mais un de ceux-ci sera changé pendant la compétition. Ce qui est important lors des WorldSkills, c'est – mis à part la bonne cadence – la pro-

preté et la précision. «L'une de mes qualités en tant qu'Appenzellois, c'est que je suis habitué au travail exact.»

La tension monte

L'Appenzellois ne semble pas nerveux pour le moment, mais être le calme en personne, lui qui lors de ses loisirs préfère aller faire un tour à vélo avec ses amis. Toutefois, il ne cache pas qu'il se sent un peu excité. Mais, vraisemblablement, il deviendra vraiment nerveux juste avant son départ pour le Brésil. Quand il fera sa valise et rencontrera les autres participants aux WorldSkills. La délégation de tous les participants aux WorldSkills remplira tout un avion. Et le principal supporter de Sandro Dörig – qui est sa mère – se rendra aussi à São Paulo. Même si la tension monte, il est enchanté de participer aux WorldSkills. Mais dès

Sandro Dörig espère qu'il réalisera de grandes envolées aux WorldSkills. En arrière-plan: l'un des trois objets à réaliser lors de la compétition.



Mondial des Métiers

Lancés pour la première fois en 1950, les WorldSkills ou le Mondial des Métiers permettent aux jeunes professionnels du monde entier de se mesurer, jusqu'à 23 ans, avec leurs collègues dans des professions non-académiques. A l'époque, l'idée consistait à favoriser la compréhension entre les peuples. Auparavant, les WorldSkills se déroulaient une fois par année, mais maintenant ils se tiennent tous les deux ans. Cette année, les participants et les visiteurs sont attendus du 11 au 16 août à São Paulo.

que la compétition aura commencé, Dörig est sûr de retrouver son calme. «J'ai des nerfs solides et c'est là mon plus grand atout», déclare-t-il. Même lors de grand stress, il reste calme. Mais dans le même temps, il sait quel est son point faible: «Je dois veiller à demeurer concentré pendant toute la compétition.»

Pour terminer une escapade à Rio de Janeiro

Il n'aura jamais voyagé si loin de la maison. Mis à part le pays, la langue est pour lui aussi exotique. Il n'a pas beaucoup de connaissances du portugais, bien qu'il ait travaillé déjà avec beaucoup de Portugais sur les chantiers. «Nous avons toujours parlé l'allemand ensemble.» Il n'aura de toute façon pas beaucoup de temps pour faire connaissance du pays et de sa population. Après la compétition, tout le groupe passera encore un jour à Rio de Janeiro, puis Sandro Dörig reprendra l'avion à destination de la Suisse. En espérant avoir une médaille en poche.

Birgit Günter